

## IL EST RESSUSCITÉ.

1. La lecture ~~des~~ passages de l'Évangile qui racontent (de différentes manières) l'expérience du Seigneur Ressuscité fait surgir de façon réitérée les exigences critiques ou les conditions qui sont posées pour identifier sa présence: "qu'il soit là en chair et en os", "qu'il mange", "je dois voir et toucher". Ce sont les exigences de ceux qui, en fin de compte, interprètent la résurrection comme la réanimation du cadavre. Mais il n'en est pas ainsi. Si nous lisons avec plus d'attention le chapitre 12 du livre de Tobie, nous comprenons mieux les passages de l'Évangile qui annoncent la résurrection de Jésus. Le passage de Tobie sert de base aux premiers disciples, lorsqu'ils reçoivent le message de l'ange et découvrent que le Christ est vivant, qu'il est ressuscité.

2. Au début, l'expérience des disciples est celle d'un échec (Lc 24,21), et de plus, celle du désarroi: On a enlevé le Seigneur du tombeau, et nous ne savons pas où on l'a mis (Jn 20,2). Aujourd'hui encore, comme à cette époque-là, nous sommes invités à nous pencher sur le tombeau vide et, une fois le vertige passé, nous sommes invités à voir et à croire (20.9).

3. Saint Mathieu parle d'un ange vêtu de blanc (Mt 28,2-3); Saint Jean, de deux anges vêtus de blanc (Jn 20,12); Saint Luc, de deux hommes en habits éblouissants (Lc 24,4); Saint Marc, d'un jeune homme, vêtu d'une robe blanche (Mc 16,5). Il s'agit de différents modes de narration pour raconter la même expérience: le message de l'ange (un homme, jeune), la Parole de Dieu qui illumine la situation si dure et si déconcertante. Tout n'a pas pris fin avec la mort, et la mort au croix (Ph 2,8). Comme cela se produit avec le jeune homme qui s'échappe nu de ceux qui veulent l'appréhender, ainsi en est-il pour Jésus; il leur échappe des mains: il est ressuscité!

4. Mais venons-en au texte de Tobie, un livre probablement écrit vers l'an 200 avant J.C. Tobit y dit à son fils Tobie: Pense à régler ce qui est dû à ton compagnon, et tu dépasseras le prix convenu (Tb 12,1). L'homme a rempli la fonction d'ange, mais il y a des choses qui ne peuvent être rétribuées avec de l'argent. Tobie répondit: Même en lui laissant la moitié des biens qu'il a rapportés avec moi, je n'y perds pas. Il me ramène sain et sauf, il a soigné ma femme, il rapporte avec moi l'argent, et enfin il t'a guéri! Combien lui donner encore pour cela? Tobit lui dit: Il a bien mérité la moitié de ce qu'il a rapporté (Tb 12,2-4).

5. L'homme les prit tous les deux à l'écart et leur dit: Bénissez Dieu, célébrez-le devant tous les vivants, du bien qu'il vous a fait. Bénissez et chantez son nom. Faites connaître à tous les hommes les actions de Dieu (Tb 12,6). Dans le fond, nous sommes en présence de l'expérience de la Pentecôte: tous proclament les merveilles de Dieu (Ac 2,11). Il s'agit bien de la mission que l'Église naissante reçoit du Seigneur Ressuscité: Allez donc, et de toutes les nations, faites des disciples (Mt 28,19).

L'homme ajoute aussi: Mieux vaut la prière avec le jeûne et l'aumône avec la justice, que la richesse avec l'iniquité (Tb 12,8). Telle est l'expérience des premiers chrétiens: ils mettent tout en commun.

6. L'homme, en tant qu'ange - envoyé du Seigneur -, intercède en faveur de Tobit: quand il prie, quand il enterre les morts, quand il se lève de table sans retard en laissant son repas... Maintenant, il intervient aussi avec la mission de guérir. Et l'homme révèle son identité: Je suis Raphaël, l'un des sept anges qui se tiennent toujours prêts à pénétrer

auprès de la gloire du Seigneur (Tb 12,15; cf Ap 1,20:8,2). Le prophète Amos dit quelque chose de semblable: Le Seigneur ne fait rien qu'il n'ait révélé son dessein à ses serviteurs les prophètes (Am 3,7). Tout ceci s'accomplit dans l'Évangile. Jésus réserve à ses disciples un enseignement spécial: il partage avec eux les secrets du Royaume de Dieu (Mc 4,11); en plus, Jésus enseigne et guérit (Mc 9,35).

7. Devant l'action de Dieu et devant la parole de l'ange (un homme, jeune) la première réaction est celle du désarroi et de la peur: ils furent remplis d'effroi tous les deux; ils se prosternèrent et ils eurent grand peur. Mais il leur dit: Ne craignez point, la paix soit avec vous (Tb 12,16-17). C'est ce qui se produit pour les femmes en présence des anges (hommes) qui annoncent la résurrection du Christ: Et comme, saisies d'effroi, elles tenaient leur visage incliné vers le sol, ils leur dirent: Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant? (Lc 24,5). Et aussi: Ne craignez point, vous; je sais bien que vous cherchez Jésus, le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité (Mt 28,5-6; cf. Mc 16, La salutation du Seigneur devient en quelque sorte sa carte de visite ou de présentation: La paix soit avec vous (Jn 20,19.21.26; cf. Lc 24,37).

8. L'homme, témoin de l'action de Dieu, ne réclame rien pour lui-même, mais bien pour Dieu. À Lui revient la gloire: Pour moi, quand j'étais avec vous, ce n'est pas à moi que vous deviez ma présence, mais à la volonté de Dieu c'est lui qu'il faut bénir, au long des jours, qu'il faut chanter (Tb 12, 18-19). L'expérience des disciples dépasse le passage qui lui sert de support. À sa manière, le Seigneur, lui-aussi, mange: Quand ils furent près du village où ils se rendaient, il fit semblant d'aller plus loin. Mais ils le pressèrent en disant: Reste avec nous, car le soir tombe et le jour, déjà, touche à son terme. Il entra donc pour rester avec eux. Or, une fois à table avec eux, il prit le pain, dit la bénédiction, puis il le bénit, le rompit et le leur donna. Leurs yeux s'ouvrirent alors et ils le reconnurent, mais il avait disparu de devant eux (Lc 24,28-31; cf. 24,31). Le Ressuscité a gardé les mêmes habitudes.

9. Mais il avait disparu de devant les disciples: la présence du Seigneur leur échappe des mains. Ils voulaient le retenir, mais c'est impossible. C'est aussi l'expérience de Marie de Magdala, à laquelle Jésus dit: Ne me retiens pas (Jn 20,17). Jésus a un nouveau mode de présence, à la manière de Dieu. Sa vie ne se termine pas dans le gouffre de la mort, mais bien plutôt dans les hauteurs de Dieu: Je vais remonter à Celui qui m'a envoyé (Tb 12,20; cf. Jn 20,17). La clef du message, c'est l'ascension, l'exaltation. Le dernier mot, c'est Dieu qui l'a. Et il s'éleva. Quand ils se redressèrent, il n'était plus visible (Tb 12,21). L'évangile de Saint Luc dit à peu près la même chose: Or, tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et fut emporté au ciel (Lc 24,51).

10. Et tout se termine en action de grâces: Ils louèrent Dieu par des hymnes; ils le remercièrent d'avoir réalisé de telles merveilles: un ange de Dieu ne leur était-il pas apparu! (Tb 12,21). L'Évangile de Saint Luc se termine d'une manière semblable: Pour eux, s'étant prosternés devant lui, ils revinrent à Jérusalem en grande joie, et ils étaient continuellement dans le temple à louer Dieu (Lc 24,52-53). Faire l'expérience du Seigneur Ressuscité dépasse l'expérience de foi qui lui sert de support. Les disciples se prosternent en attitude d'adoration. Même Thomas l'incrédule est satisfait; il retire ses exigences et confesse, avec l'Église naissante: Mon Seigneur et mon Dieu (Jn 20,28). Les disciples n'oublient

\* Vous avez cru me voir manger, ce n'était qu'une apparence.

pas la recommandation: Écrivez tout ce qui est arrivé (Tb 12,20; cf. Lc 1,1-4). Les récits de l'expérience pascalle constituent la partie la plus ancienne des évangiles.

11. Jésus ressuscité se rend présent dans l'histoire à la manière de Dieu, en tant que Seigneur. C'est pour cette raison qu'il n'est reconnu que par ceux qui croient, c'est à dire ceux qui reconnaissent l'action de Dieu dans le fond des événements. En effet, Jésus ne se rend plus présent maintenant, selon l'expression juive, dans la faiblesse de la chair et du sang, mais dans la dynamique de l'esprit. Comme le dit Saint Paul, personne ne peut dire "Jésus est le Seigneur", si ce n'est sous l'action de l'esprit saint (I Co 12,3).

12. La résurrection de Jésus et sa constitution comme Seigneur de l'histoire constituent un événement transcendant qui, malgré tout, se manifeste par des signes historiques, signes que ceux qui croient peuvent réellement percevoir. Ainsi ceux-ci peuvent-ils dire que Jésus fait réellement route avec eux (Lc 24,15), mange et boit avec eux (24,34-43), pêche avec eux (Jn 21,6), est avec eux quand ils sont réunis, fait percevoir sa présence au milieu d'eux, même si les portes sont fermées (21,19). Jésus Ressuscité se trouve, en tant que Dieu vivant, au cœur de l'histoire. Et il reproduit les signes qui l'accompagnent dans sa mission évangélisatrice, signes qui permettent de le reconnaître. Ces mêmes signes accompagnent aussi la Parole qu'annoncent les disciples (Mc 16,20).

★ Dialogue: quelles sont les conditions qui sont posées, aujourd'hui, pour croire au Seigneur Ressuscité ?